



Point n°4

L'année dernière 13 tableaux nous étaient présentés au CTL. Cette année, il n'y en a plus que 5. À ce rythme-là, le prochain Tableau de bord de veille sociale ne comportera plus aucune donnée chiffrée !

Ainsi, cette année ont disparu les statistiques sur :

- les congés ordinaires maladie
- les congés longue maladie
- les congés définitivement perdus
- le taux de demande de mutation
- le nombre de signalements de violences physiques ou verbales (internes et externes) remplacés par le nombre de fiches de prévention des RPS
- le nombre d'accidents de service avec arrêt maladie
- le nombre de droits d'alerte ou de retrait exercés
- le taux de recours à l'entretien professionnel
- le nombre de réunions de service

Comme l'année dernière, nous allons une nouvelle fois déplorer la disparition d'indicateurs, ainsi que l'analyse de plus en plus succincte, voire à la limite du risible, faite par la direction. En témoigne l'explication de la hausse considérable des congés maladie de courte durée (+76,4 % en 4 ans, +87 % si l'on prend en compte la baisse des effectifs) due à « des phénomènes saisonniers comme la grippe » !! Les suppressions de postes, les postes vacants, les réorganisations permanentes, bien évidemment, ne sont pour rien dans l'épuisement des agent.es et les conséquences médicales que cela peut entraîner ! Nous ne saurons donc pas ce qu'il en est sur l'évolution des congés ordinaires et longue maladie. Les chiffres sont donc si mauvais que la direction n'ose nous les présenter ?

Quant aux écrêtements horaires (au total, l'équivalent de 3,5 emplois à temps plein), ils n'auraient donc rien à voir avec la surcharge de travail, conséquence des suppressions de postes permanentes...

La réduction des indicateurs nous vaut donc cette magnifique analyse, je cite : « Sur les 5 indicateurs retenus, 3 sont en hausse et 2 en baisse. Aucune tendance claire ne se dessine. » Quant aux réponses apportées par la direction, ça coule sous le sens : on continue comme ça. Tout va donc très bien dans un monde parfait. CQFD.

Ce serait risible s'il ne s'agissait pas d'un sujet aussi sérieux, car ce sont des collègues et des services qui sont concernés : des collègues de plus en plus surchargés et découragés, de plus en plus en souffrance. Pour la CGT, tout cela n'est pas sérieux.

Vidé de son contenu malgré les apparences et des sujets toujours plus nombreux, le CTL est une parodie de dialogue social qui s'apparente à un affichage. Selon les points évoqués, les remarques et interventions des élu.es du personnel, sont peu, pas ou jamais prises en compte. Tout est dit... ou presque.